

Trans*crip
Emma Bigé et Enka Blanchard

« Laissez-moi être fatigué, être inadapté / Laissez-moi être un problème pour ceux qui veulent me soumettre. » *Alien*, Milk Coffee & Sugar

Inadaptées, inaptés, indéterminées ou inachevées. Pourquoi relier trans* et crip ? Plusieurs éléments de réponses arrivent sans être satisfaisants, en commençant par le fait qu'on parle souvent des mêmes personnes : les personnes trans ont 2 à 4 fois plus de probabilité d'être handies, le plus souvent neurodivergentes (James et alii 2020 ; Baril et alii 2020). En tant que classe politique, les personnes crip et trans* partageons les restrictions de libertés, de l'hostilité des wc aux barreaux des prisons et institutions où nous sommes surreprésentés — sans parler de la rue où nombre d'entre nous se retrouvent à vivre, exposés aux éléments comme à la brutalité. Mais plutôt qu'un rapprochement négatif ancré dans l'oppression et la pitié, les activismes et les études trans*crip proposent de penser une rébellion commune : et si nous refusions d'être décrits comme des esprits enfermés dans des mauvais corps, pour nous sentir comme des corps qui refusent leurs enfermements (Blanquer 2022), tant dans les prisons, les hôpitaux, dans les que dans les binarités, qu'elles soient de genre ou d'état de santé (sain/malade ou fou) ? Un appétit de désobéissance à un système validiste qui les réduit à leur (re)productivité, et qui résistent publiquement : parades queers, revendications de la monstruosité, fauteuils roulants agrémentés de piques...

L'articulation trans*crip permet encore des lectures croisées. La dissidence à l'égard de la norme valide peut être lue comme un refus des normes de genres (comme l'indique les trois « genres » aux toilettes : homme, femme, et personnes à mobilité réduite). Inversement les transitions de genre peuvent être envisagées à partir des luttes crip contre le pouvoir médical. Le sociologue Alexandre Baril a ainsi proposé de nommer « temporalité trans*crip » (Baril 2017) les altérations chronologiques de certaines transitions. Comme on parle, dans les études handies, de « temps crip » pour désigner les temporalités ralenties par la disponibilité de l'énergie, par les infrastructures inadaptées, Baril suggère de penser la transition comme une temporalité déviée par les pratiques médicales et sociales qu'elle implique. Loin d'être de simples consommateurs de l'industrie pharmaceutique, les corps trans* tentent de résister à la médecine normative. Cette dernière a un idéal : le « rétablissement », la guérison qui aboutit au *passing* (valide et cisgenre), tout en imposant la stérilisation (requis pour les personnes trans* jusqu'en 2016 en France ; encore forcée sur bon nombre de personnes handicapées aujourd'hui [Bigé et Maillet 2022 et Bosqued et Gil 2023]). La confrontation trans*crip à ce système crée une réappropriation via des pratiques do-it-yourself de soin communautaire (traitements fabriqués illégalement, entraide par les pairs, alliances avec des soignanz dissident-es, prothèses bricolées).

C'est la leçon importante des études *crip-of-color* (Kim 2017) que de rappeler que de nombreuses vies trans*crip restent souvent, volontairement ou involontairement, en-deçà des systèmes de reconnaissance politique, administrative et médicale qui recrutent prioritairement les corps valides, blancs et cishétéronormés. Indétectées par ces systèmes d'administration, les vies trans*crip sont des puissances « fugitives » (Snorton 2017) qui contestent les étaux du genre, de la race, de la validité et de leurs solidarités. De cette expérience partagée d'avoir été laissés pour compte voire sacrifiés à l'autel de différentes luttes, d'être la cinquième roue gênante du fauteuil, surgit un appel à des coalitions

dépassant les axes d'oppression. Trans*crip, dans leur alliance, compliquent le projet de recrutement par les lgbt-nationalismes et les handinationalismes (Clare 2013 ; Puar 2017), avec le prix de l'intégration, devenir lisible et contrôlable, administrativement comme médicalement. Et si nous nous embarquons dans le projet de désobéir aux « scripts » linéaires-productivistes de la vie bonne, qui veulent que l'on passe de l'enfance (insouciant-mais-déjà-générée), à l'adolescence (sexualisée), à la vie adulte (productive), à la parentalité (reproductive), à la retraite (improductive) (Maier, Hsu, Cedillo, Yergeau 2020). Et si, à la place, nous pouvions revivre nos adolescences à tout âge ? Et si nous pouvions nous retirer de la productivité économique sans être « retraitées/éjectées » de la vie sociale ? Et si nos répétitions, nos écholalies, nos tics et nos ~~tics~~, étaient autant de chance de faire bégayer le temps de l'efficacité forcée (Chen 2017) ? 

RÉFÉRENCES

- Baril, A. « 'Docteur, suis-je un anglophone enfermé dans un corps de francophone?' Une analyse intersectionnelle de la «temporalité de trans-crip-tion » dans des sociétés capacitistes, cisnormatives et anglonormatives." *Canadian Journal of Disability Studies*, vol. 6.2, 2017.
- Baril, A, Pullen Sansfaçon, A. et Gelly, M. A. « Au-delà des apparences: quand le handicap croise l'identité de genre », *Canadian Journal of Disability Studies*, vol. 9.4, 2020.
- Blanquer, Z. *Nos existences handies*. Monstrograph, 2022.
- Bosqued, L. R. & Gil, Laura L., « [France : stérilisation des femmes handicapées, le consentement en jeu](#) », fr.euronews.com, 6 juin 2023.
- Chen, M. Y. « [Agitation](#) » (2017), traduit de l'anglais (États-Unis) par Emma Bigé, pourunatlasdesfigures.net, 2023.
- Clare, E.. « Body shame, body pride: Lessons from the disability rights movement » in Stryker, S. and Aizura, A. (eds.), *The Transgender Studies Reader vol. 2*, Routledge, 2013.
- James, H. A., et al. « A community-based study of demographics, medical and psychiatric conditions, and gender dysphoria/incongruence treatment in transgender/gender diverse individuals », *Biology of Sex Differences*, #11, 2020.
- Maier, S., Hsu, V. J., Cedillo, C. V., & Yergeau, M. R.. « Faites entrer les fractales ! Une (trans)(crip)tion », traduit de l'anglais par Lucas Fritz et emma b., *Trou noir*, #21, 28 février 2022.
- Meekosha, H. « Decolonising disability: Thinking and acting globally ». *Disability & Society*, vol. 26.6, 2011.
- Snorton, C. R. *Black on Both Sides: A Racial History of Trans Identity*. University of Minnesota Press, 2017.